

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 58 (1949)
Heft: 10

Artikel: Il y a encore des prisonniers de guerre
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



IL Y A ENCORE DES PRISONNIERS DE GUERRE



Chaque jour encore, dans les villes d'Allemagne occidentale, des trains ramènent au pays des prisonniers de guerre de Russie ou de Pologne. Après six, sept, huit ans d'absence, parfois même dix ans, des hommes retrouvent leur foyer, leur femme, leurs enfants. Mais combien d'autres qui sont restés «là-bas», prolongeant, quatre ans après la fin de la guerre, une captivité que rien ne justifie plus; combien d'autres qui, peut-être, ne rentreront jamais?...

Chaque jour, dans les gares, des femmes et des enfants attendent les trains de rapatriés. Beaucoup sont là, à l'arrivée de chaque convoi, depuis des mois, des années souvent, espérant chaque fois, le cœur battant, le train qui ramènera peut-être, cette fois, l'époux, le père, le fils...

Chaque jour, les mêmes scènes se renouvellent; chaque jour, des femmes qui ne veulent pas encore désespérer interrogent les nouveaux arrivants, recherchent les camarades de l'absent, montrent des photographies.

Et chaque jour, à l'arrivée des convois de rapatriés, il y a un peu de bonheur pour quelques-uns, et des larmes pour beaucoup d'autres...



« Ne pleure pas, mon enfant, ton père arrivera avec le prochain convoi, demain peut-être, ou après-demain. Il faut attendre, petite, avoir de la patience... » — « Il y a sept ans que j'attends, maman, sept ans que j'ai de la patience! Reconnaitrai-je mon père; est-ce que je sais, même, s'il vit encore? Où est-il, pourquoi ne rentre-t-il pas, pourquoi est-ce que ce sont toujours les autres qui reviennent, et pas le mien...? »

PHOTOS WELTMANN



« Papa est revenu! » Mais la petite fille a tellement grandi qu'il a peine à reconnaître en elle le bébé qu'il a quitté voici près de huit ans! Elle-même est un peu intimidée par ce monsieur qu'elle ne connaît pas, qu'elle n'a jamais vu, mais qui a l'air si bon, si gentil, et si heureux!

Allons, petite fille, tu souris déjà, tu tends les bras, timidement, à ce monsieur qui se penche vers toi, car tu sens que tu l'aimes déjà, ce papa hier encore inconnu...